

31^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

03/11/2024 - année B

Chers frères et sœurs,

Après avoir entendu à l'occasion de la Solennité de la Toussaint l'Évangile des Béatitudes, voici qu'en ce Dimanche nous venons d'entendre un des Évangiles où Jésus évoque les dix commandements.

Dans le Catéchisme de l'Église catholique, les Béatitudes et les Dix commandements sont présentés comme un diptyque de la troisième partie de cet ouvrage consacré à la vie dans le Christ.

En effet c'est en observant les Dix commandements que la vie chrétienne conduit à la Béatitude éternelle, comme l'a annoncé la remise de ceux-ci à Moïse afin de guider le Peuple élu vers la Terre Promise¹.

Nous nous souvenons de ce dialogue de Notre Seigneur avec celui que l'on a appelé le jeune homme riche que nous entendions il y a quelques Dimanches :

« Maître que dois-je faire de bon pour posséder la vie éternelle ?

- Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements... »²

En ce mois de novembre où nous avons particulièrement sous les yeux nos fins dernières, il est donc bon et salutaire que la liturgie nous rapporte la façon dont Jésus lui-même évoqua ces commandements dans sa réponse à ce scribe qui lui demandait lequel des commandements lui semblait le plus important...

Saint Jérôme, père de l'Église et grand connaisseur des Écritures Saintes nous explique³ que *ce doute, commun à tous ceux qui étaient versés dans la connaissance de la loi, venait de ce qu'elle paraissait imposer des commandements différents dans l'Exode, le Lévitique et le Deutéronome.*

Notre-Seigneur déclare donc qu'il y a non pas un seul commandement, mais deux commandements distincts qui sont comme les deux mamelles placées sur le sein de l'épouse pour nourrir notre enfance⁴: «Le premier commandement est celui-ci: Écoutez, Israël, le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu».

Il appelle le plus grand des commandements le 1^{er} de tous.

C'est-à-dire qu'il est celui que nous devons tous placer dans notre cœur comme le fondement unique de la piété.

En quoi consiste ce commandement « Écoutez, Israël, le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu » ?

Il consiste dans la connaissance et la confession de l'unité divine unie à la pratique des bonnes œuvres, bonnes œuvres qui sont le fruit de l'amour de Dieu et du prochain.

Autrement dit, Notre Seigneur, dans sa réponse, explique qu'il ne s'agit pas de faire du tri dans tous ces commandements afin de savoir lesquels observer ou ne pas observer.

Il s'agit bien de les garder tous mais afin de ne pas les opposer les uns aux autres, il faut les aborder en ayant en tête que la base de tout c'est de considérer le fait que ce qui motive leur observance c'est que ce Dieu Unique et vrai nous les demande par amour pour nous.

Comme le dit en d'autres termes le Catéchisme de l'Église catholique, Jésus nous montre que *le Décalogue doit être interprété à la lumière de ce double et unique commandement de la charité, plénitude de la Loi.*⁵

Ainsi nous est rappelé que le moteur, le motif, le mobile de toute notre vie, c'est la Charité, l'Amour avec un grand A !

Jésus résume tout en ce commandement de la Charité parce qu'avant l'énoncé de tout commandement il y a cette invitation : *Écoute Israël : (Shémâ Israël), le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur.*

¹ Cf. Le lait et le miel dans la 1^{ère} lecture qui sert à faire les dragées que l'on offre au baptême (début de la marche vers le Ciel)

² Mt XIX, 16-17.

³ Dans *Catena Aurea* de St Thomas d'Aquin n° 7228

⁴ Ct 4, 5; 7, 7

⁵ C.E.C n° 2055.

Autrement dit : avant toute action, avant d'accomplir toute œuvre bonne, commence par ouvrir l'oreille de ton cœur et découvre que ce Dieu unique, exceptionnel et vrai, qui n'a rien à voir avec tous les dieux que tu te construis et que tu peux vénérer comme des idoles, Il a à te dire quelque chose : Il t'aime comme nul autre réalité t'aime et ce qu'Il te demande, c'est pour ton bien, pour ton bonheur éternel !

C'est ce que Saint Benoit dit dans les premiers mots de sa Règle, autrement dit dans le règlement qu'il a écrit pour la vie de ses moines :

ECOUTE, mon fils, les préceptes du maître et tends l'oreille de ton cœur. Reçois volontiers l'exhortation d'un père si bon et mets-la en pratique, afin de revenir par le labeur de l'obéissance à celui dont t'avait détourné la lâcheté de la désobéissance.

A la racine de l'observance des commandements, à la base de l'obéissance à ces préceptes divins, il n'y a pas je ne sais quel esprit d'embrigadement, d'esclavage, de privation de liberté ou que sais-je. Non, il y a la perception de cet amour fou de Dieu pour chacun de nous.

C'est ce qu'avait rappelé en son temps Benoit XVI dans sa 1^{ère} encyclique en tant que Pape :

Nous avons cru à l'amour de Dieu : c'est ainsi que le chrétien peut exprimer le choix fondamental de sa vie. À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive.

Dans son Évangile, Jean avait exprimé cet événement par ces mots : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui [...] obtiendra la vie éternelle » (3, 16).

En reconnaissant le caractère central de l'amour, la foi chrétienne a accueilli ce qui était le noyau de la foi d'Israël et, en même temps, elle a donné à ce noyau une profondeur et une ampleur nouvelles.

En effet, l'Israélite croyant prie chaque jour avec les mots du *Livre du Deutéronome*, dans lesquels il sait qu'est contenu le centre de son existence : « Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force » (6, 4-5).

Jésus a réuni, en en faisant un unique précepte, le commandement de l'amour de Dieu et le commandement de l'amour du prochain, contenus dans le *Livre du Lévitique* : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (19, 18 ; cf. *Mc* 12, 29-31).

Comme Dieu nous a aimés le premier (cf. *1 Jn* 4, 10), l'amour n'est plus seulement un commandement, mais il est la réponse au don de l'amour par lequel Dieu vient à notre rencontre.⁶

C'est aussi ce que le Pape François entend nous rappeler avec son encyclique sur le Sacré-Cœur qu'il vient de publier. Encyclique au titre si clair et évocateur : « *Dilexit nos !* ». *Dieu nous a aimés le premier !*

Quand on a saisi cela, on comprend pourquoi, il s'agit d'aimer Dieu *de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force* et son prochain comme soi-même puisque notre prochain comme nous-mêmes sommes le fruit de l'amour créateur et rédempteur de Dieu !

Alors on ne pinaille pas dans sa réponse à un tel Amour, on ne mesure pas son don et l'on comprend cette phrase de Saint Augustin⁷:

"La mesure de l'amour envers Dieu est d'être sans mesure".

Seigneur, aide-nous à toujours plus mesurer de quel amour Tu nous aimes pour que l'indifférence, l'ingratitude, la tiédeur, l'acédie ou paresse spirituelle, voir la haine n'ait pas d'emprise sur nous !⁸

Seigneur, aide-nous aussi à toujours plus mesurer que T'aimer, c'est aimer Tes œuvres⁹ et que l'une de Tes œuvres les plus importantes c'est l'homme.

⁶ Encyclique *Deus Caritas est* n° 1.

⁷ Les "Sermons Dolbeau", publiés dans *Vingt-six Sermons au peuple d'Afrique*, Collection des Études Augustiniennes, Brepols, Paris, 1996 ; 2e éd. 2009, pp. 59-67

⁸ Cf. C.E.C n° 2094 : On peut pécher de diverses manières contre l'amour de Dieu : L'*indifférence* néglige ou refuse la considération de la charité divine ; elle en méconnaît la prévenance et en dénie la force. L'*ingratitude* omet ou récuse de reconnaître la charité divine et de lui rendre en retour amour pour amour. La *tiédeur* est une hésitation ou une négligence à répondre à l'amour divin, elle peut impliquer le refus de se livrer au mouvement de la charité. L'*acédie* ou paresse spirituelle va jusqu'à refuser la joie qui vient de Dieu et à prendre en horreur le bien divin. La *haine de Dieu* vient de l'orgueil. Elle s'oppose à l'amour de Dieu dont elle nie la bonté et qu'elle prétend maudire comme celui qui prohibe les péchés et qui inflige les peines.

⁹ Cf. op. dej. Cit : *Catena aurea*, n° 7228

Aide-nous à mesurer que, par conséquent, celui qui T'aime ne peut qu'aimer son prochain que Tu as créé et pour lequel Ton Fils, *le grand prêtre* par excellence a offert sa vie¹⁰.

Seigneur, accorde-nous, par la vertu de Charité, de dilater notre cœur de jour en jour, d'heure en heure jusqu'au jour où nous pourrions vivre ce cœur à cœur éternel des Béatitudes avec Toi... Les Béatitudes, l'autre face du diptyque de la vie dans le Christ

Interrogeons-nous donc souvent :

Je fais ceci : est-ce que je puise mon énergie dans l'amour de Dieu pour le réaliser.

Je fais cela : Est-ce par amour de Dieu que je le réalise, est-ce par amour de Dieu que je l'ai réalisé ?

Je dis cela à mon prochain, je fais ceci pour mon prochain : est-ce animé d'une véritable charité ?

Chers frères et sœurs,

Le Catéchisme de l'Église Catholique, dans sa partie sur la vie du chrétien, commente donc un à un les dix commandements.

Il pourrait être bon de relire ce document si important du Magistère afin de mieux cerner dans le détail toutes les façons qu'il y a d'aimer Dieu et son prochain comme soi-même ou au contraire de trahir cet amour.

Parfois on se demande quelle lecture prendre pour faire oraison ou assurer son heure d'adoration du Saint Sacrement. La lecture de cette partie du Catéchisme de l'Église catholique peut très bien faire l'affaire !

C'est ainsi qu'en observant ces commandements dans toutes ses ramifications explicitées dans le Catéchisme de l'Église Catholique, nous aurons vraiment une vie qui honore notre nom de chrétien.

Ainsi, on ne sera pas *loin du Royaume de Dieu...*

De quel amour j'aime ta Loi : tout le jour je la médite, disait le Psaume !

Qu'il en soit ainsi pour chacun d'entre nous !

Notre Dame, au Cœur Immaculé débordant de Charité, aidez-nous à observer dans l'Amour divin, les commandements pour avoir part à la Béatitude qui est maintenant la vôtre avec tous les saints !

Notre Dame, avec saint Joseph, vous avez appris à votre fils cette prière que tout juif pieux récite deux fois par jour du *Shémâ Israël : Écoute, Israël : le Seigneur notre Dieu est l'Unique*.

Vous lui avez chantée en vous penchant sur son berceau.

Penchez-vous sur les enfants que nous sommes !

Chantonnez souvent cette prière à l'oreille de notre cœur que nous voulons ouverte !

Rappelez-nous souvent qu'il nous faut effectivement garder toujours ouverte à l'Amour de Dieu l'oreille de notre cœur afin de l'aimer en retour *de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit et de toute notre force et aimer notre prochain comme nous-mêmes*.

¹⁰ Cf. 12^{ème} lecture de la messe. He VII, 23-28.

PRIERE UNIVERSELLE

03/11/2024 - année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu, en particulier pour le Pape François qui nous rappelle par son encyclique que *Dieu nous a aimés le premier.*

Supplions le Seigneur de le soutenir ainsi que tous les membres de l'Eglise afin que nous continuions d'annoncer au monde cette Bonne Nouvelle qui réjouit le cœur de l'homme.

Prions pour les gouvernants des nations et ceux qui ont à légiférer.

Demandons au Seigneur d'éclairer leur conscience et leur esprit afin qu'ils promulguent des lois qui respectent ses 10 commandements, en particulier celui qui concerne le respect de la vie et de toute vie.

Prions pour tous ceux qui souffrent et ceux qui les assistent.

Demandons en particulier au Seigneur de faire grandir dans son Amour de Charité ceux qui les assistent afin que ces malades trouvent auprès d'eux soutien et réconfort.

Prions les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de maintenir ouverte à son Amour l'oreille de notre cœur afin de l'Aimer en retour de tout notre cœur, de toute notre âme, de tout notre esprit, de toute notre force et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes.